

Antigone n'avait pas eu sept ans pour prendre une telle décision : être écrivain français, écrivain mondial. Antigone s'entraînait à la répartie, en prenant l'air de ceux des preux qu'elle avait courtisés sauvage - la moustache aigre du vin, cherchant à reproduire son effet, d'un effort simple ainsi que le plaisir costaud, épelé : P-L-A-I-S-I-R. Ce n'est pas une culture perdue - qu'il te faut trouver... Antigone, mais une intelligence enfouie sous les décombres : de Charybde en Scylla, ta mémoire... ; ta vie entière a pu se trouver concernée. Il y a la négation du temps, pour ce qui est à l'intérieur - pour celui qui est enfermé, dans un absolu intérieur... J'ai peur dans ce silence qui nous tient. La réalité finale est définitive, je détruis mon cerveau pour ne pas la rejoindre. Le tourment sera pour plus tard, au réveil de la bêtise additionnelle, à l'impossible rattrapage de ses libertés de passage - à l'inouï de ma duplicité sexuelle...

Ils m'ont sucée jusqu'à la sève. Je veux distinguer ma place à trouver en littérature - de ma quête du père ; et surtout, réussir à me débarrasser de ce complexe itinérant sur mes capacités d'ingurgitation mentale... J'ai oublié que certaines personnes existaient, j'ai oublié mes liens. On pouvait tout décrire tant qu'il serait possible de rejoindre sa beauté. Antigone est LE personnage, une recreation - ou : je suis fatiguée des pseudos-recherches de l'éditeur virtuel. Ici, j'ai confiance d'être dans un espace où tout retombe - dans ces pages crues, dont les couleurs triomphent. Vers une sorte d'empalement du roman - l'assaut d'une folie...

Parce qu'il fallait, parce qu'il faudrait qu'il soit mon père, différent dans son indifférence - ou rapport à l'indifférence... - action, réaction : des livres, pour mon père - un père contre des livres. Il s'agirait autant de réparer des traumatismes - que de les reconstruire : - ...tu es née mon amour, mon amie, ma vie, ma fille... Je sais, je n'oublie pas que je devrais écrire : rien ici n'est trop litigieux ni n'endormait coupable d'avoir écrit dans un couloir. Se devinaient ses larmes douces - à la force atomique qui naîtrait au fond d'elle-même - surtout qu'elle y cherchait à exporter une œuvre qui diffusait destructrice ou giratoire, déplacée en son centre extérieur...

J'ai perdu mon manuscrit, pas mon enfant. (27) J'ai les yeux rivés pleins des vies des autres. Pas de mémoire, plus de mémoire - tout à forcer ; je vois que tant d'autres ont vécu, ce que je n'ai pu qu'être. Mon plaisir à moi, je l'obtiens lorsque je corrige un texte en cours : il est ce modèle parfait qui m'impressionne - non dans son caractère, mais par les possibilités qu'il offre d'avancer. Je cherche dans les mots : tous ces gens qui m'excèdent... ; j'ai toujours l'impression qu'il faudra finir pour fuir, fuir pour finir - fuir avant tout le sentiment de mes exactitudes.

L'apparence contrariée d'une schizophrénie du verbe et le fait de bâtir à partir de ses manuscrits, créés temporaires ou vivants, sont encore tout ce qui aura permis de résister à ce qui aurait pu convaincre de cette vocation à la débilité profonde. Il ne fallait pas que je perde sa foi, qui s'est enfouie dans ces reins à l'effort ; il ne faudrait pas qu'il s'en aille : cette ardeur de froufrous renfrognés par une gaze rigidifiée, de ses autres manifestations stellaires - j'osai donc l'aimer... Il n'y a personne pour m'aider à naître : on ne m'attend pas vers un extérieur... Antigone est aujourd'hui piégée dans un livre : à partir de lui - elle accède aux nouveaux plaisirs de sa liberté ! Mes personnages - ici, sont des poupées-vidange - que je me récupère : sublime donc et commence par guérir un mystère - qu'élucide le travail sur une langue patinée, qui s'use à nous vouloir...

Son cœur battu s'orientait aux vents, tandis que mon changement d'identité restait impossible à lui avouer sans briser notre réalité... Créer un dialogue entre le moi d'aujourd'hui et celui d'hier - entre toi et moi et ceux qui n'auront pas connu d'autre aventure, que celle d'une seule sphère inconséquente... **Mon sadisme consiste à m'avoir exposé au conditionnement... - sans le dire. (28)** *Les Incidentes* sont un morceau d'imagination pure, des mots qui seront venus secourir sur un océan de peurs ; elles sont l'unique, écrite sans la mesure - ou je ne souhaitai pas d'autres jumelles, mais la prochaine aînée à se battre oubliée - qui divisa les siens...

L'association demeure consciente d'un choix difficile, par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture, autant par le choix délibéré de la nécessité vitale que par celui du propre tempo : elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteurs, ni de la prise de relais possible, par une autre ou prochaine maison d'édition. (29) Dans des mots de ma tête et sa voix dans la sourdine de l'homme au cheval de terre que j'avais rencontré